

général, lui octroya la permission qu'il demandait. Jen Chang ne sut pas suivre l'exemple de son prédécesseur et mécontenta grandement les chefs du Si Yu par sa rigueur. Pan Tch'ao arriva à Lo Yang, le 8^e mois de 102, mais le vieux guerrier, malade, ne jouit pas d'un repos bien gagné, car le mois suivant il succombait à l'âge de 71 ans laissant des regrets universels. Son fils PAN HIOUNG lui succéda; il avait un camp de 300 soldats à Touen Houang; cette station, à l'ouest du Tang Ho, qui joue un grand rôle dans les relations de la Chine avec l'Asie centrale, fut établie par l'empereur Wou, de la dynastie des Han, en 111 avant Jésus-Christ; c'était une des quatre commanderies qui coupaient la route entre les Hioung Nou au nord et les Tibétains au sud; cette ligne de défense avait pour prolongement naturel Hami et le lac Barkoul. Cha Tcheou, à l'est du Tang Ho, est d'origine plus récente; elle a été fondée en 622 ap. J.-C. par le premier empereur de la dynastie des T'ang; au XI^e siècle, entre 1034 et 1037, Cha Tcheou fut annexée au royaume Si Hia, qui à son tour fut conquis par les Mongols de Tchinguiz Khan (1227). Le petit-fils de Pan Tch'ao, PAN CHE fut mis à mort avec sa famille en 130 parce qu'il avait tué sa femme, la princesse de Yin Tch'eng, tante de l'empereur CHOUEN, qui le trompait indignement. Nous retrouverons le fils cadet de Pan Tch'ao, PAN YOUNG appelé YI-LEAO, qui poursuivit l'œuvre de son père dans l'Asie centrale¹.

En 93, les Hioung Nou du nord, fort diminués en nombre par leurs défaites, furent assaillis par les Sien Pi qui les soumirent. Les Hioung Nou « pour obtenir des conditions plus favorables, renoncèrent à leur origine et se firent naturaliser Sien Pi. Cette époque est le commencement de la grandeur des Sien Pi qui se rendirent redoutables². »

Ho Ti, prince plein de qualités, mourut prématurément à 27 ans, en 105, dans la dix-septième année de son règne. Chang Ti.

1. Ed. CHAVANNES, *Trois généraux chinois de la dynastie des Han Orientaux*. (Chap. LXXVII du *Heou Han Chou*). (*T'oung pao*, mai 1906, pp. 210-69).

2. MAILLA, III, p. 397.